

Economiser sur les techniques





Une maison blanche qui rappelle l'architecture des années 60. Mais des options de notre temps, une réelle économie de moyens et un soin dans la recherche du détail. Une réussite sans artifice gratuit.

Texte : Christophe Mercier
Photos : Gregory Halliday

Trop d'architectes, sous prétexte de bâtir pour leur époque, se sentent obligés de se lancer dans la démonstration de leur virtuosité. Pourtant, utiliser les ressources de notre temps, ce n'est pas compliquer un plan à outrance. On n'obtient pas plus de qualité en additionnant les gadgets à la mode : courbe, œil-de-bœuf, grande baie vitrée. Plus de modestie mène à concevoir des espaces plus sereins, rationnels et économiques. Une maison pleine de lumière, avec des volumes purs et un plan dynamique, voilà l'habitat idéal de notre siècle, et cette maison blanche, malgré son petit air "années soixante", en est un bon exemple.



Ce qui frappe le visiteur découvrant la maison depuis la rue, c'est son aspect fermé. Et pourtant rien de rebutant : chaque élément s'accorde aux autres avec harmonie. Un long mur blanc et pur cache le carport. Derrière, la cheminée de la chaufferie apporte une dimension verticale. Légèrement en retrait, on trouve un volume blanc qui contient la chambre des parents, isolée du reste de la maison. Pour unifier ces éléments, une toiture plate et légère. Un accès est percé au centre. Il nous entraîne naturellement vers la masse blanche et noire qui constitue le corps principal du logis.

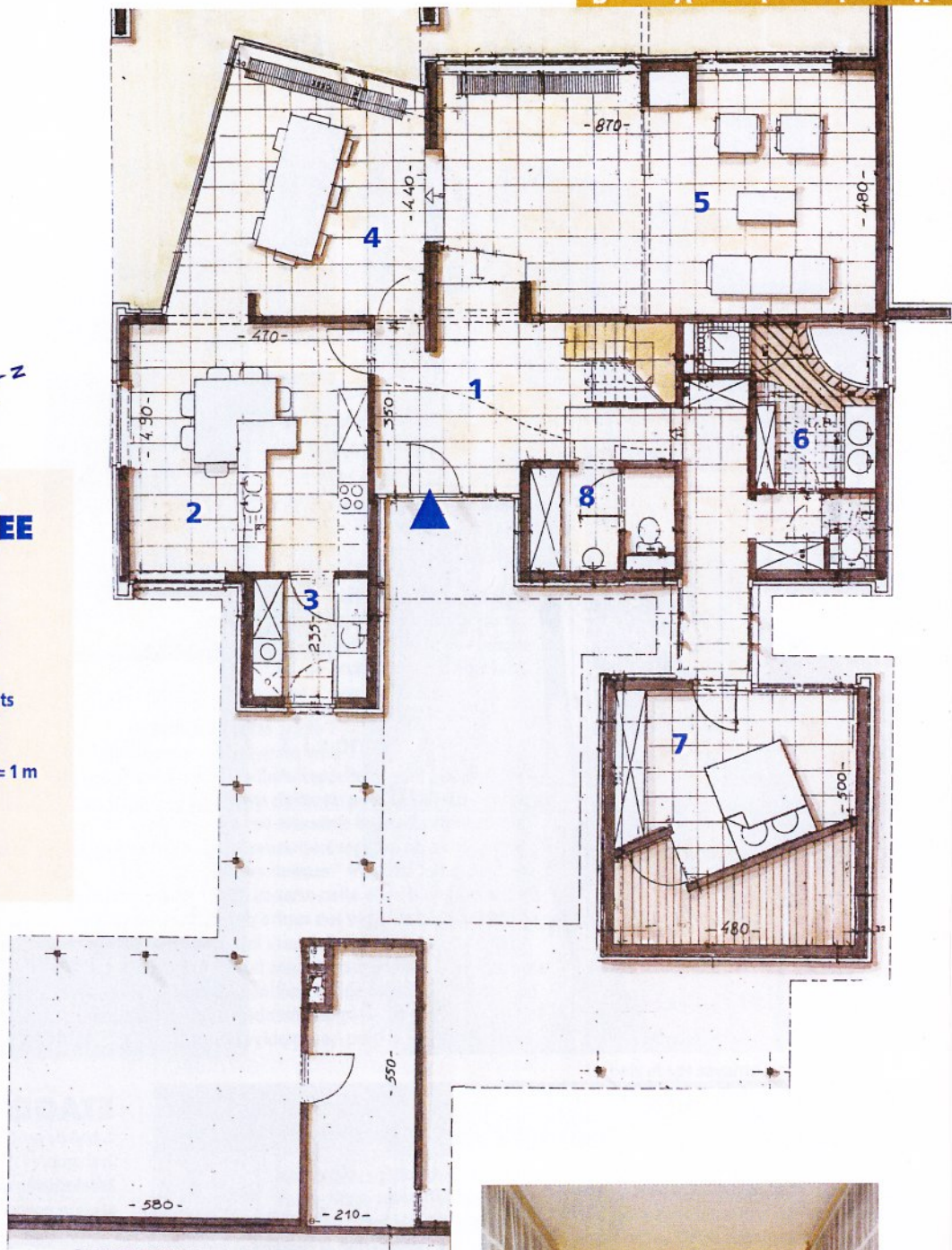
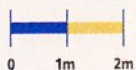




REZ-DE-CHAUSSEE

1. hall d'entrée
2. cuisine
3. buanderie
4. salle à manger
5. salon
6. salle de bains
7. chambre parents
8. Vestiaire, W.-C.

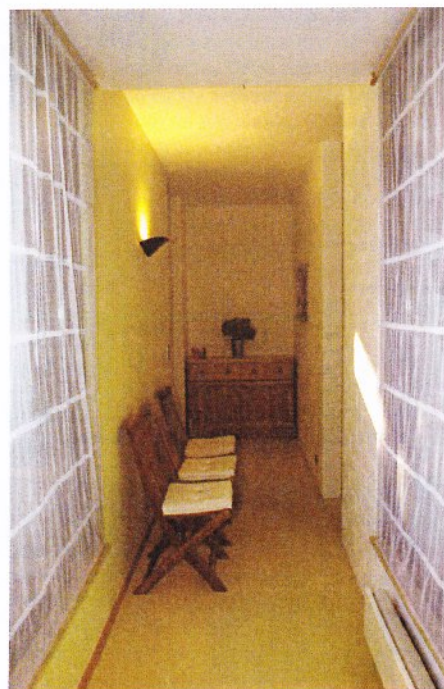
Echelle : 0,75 cm = 1 m

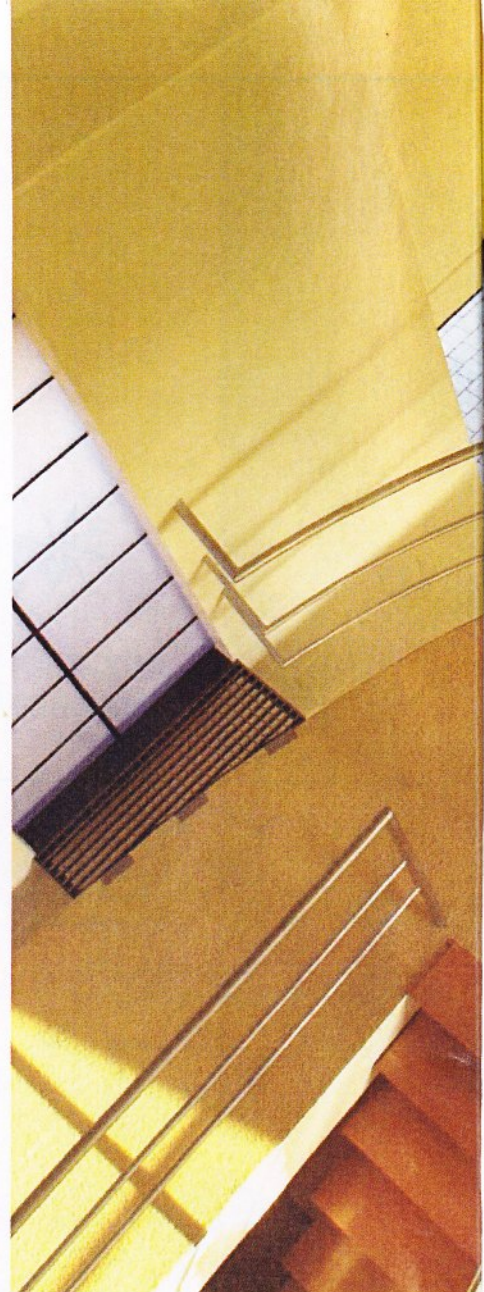
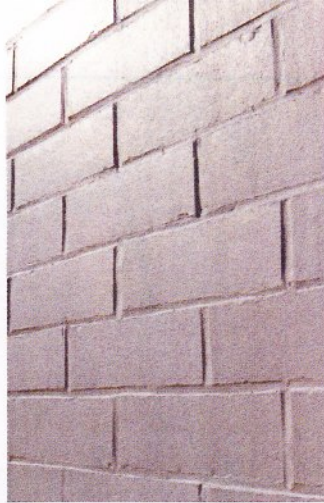


Le hall d'entrée est ouvert jusqu'à la toiture et en connexion avec toutes les pièces. Vaste et ludique grâce à la mezzanine courbe, il ouvre des vues traversantes depuis l'entrée jusqu'au jardin. Le salon est de dimensions régulières, avec de larges baies vers l'espace vert. La salle à manger possède un volume spectaculaire qui contraste avec la sérénité du séjour. Son plan sort de l'orthogonalité du reste de la composition et "rentre" dans le bloc qui compose la maison. Comme les parois sont entièrement vitrées, ce procédé protège mieux de l'ensoleillement et ouvre de nouvelles perspectives. La jonction entre les châssis, la charpente et la toiture crée une tension intéressante. En s'enchevêtrant, les éléments for-

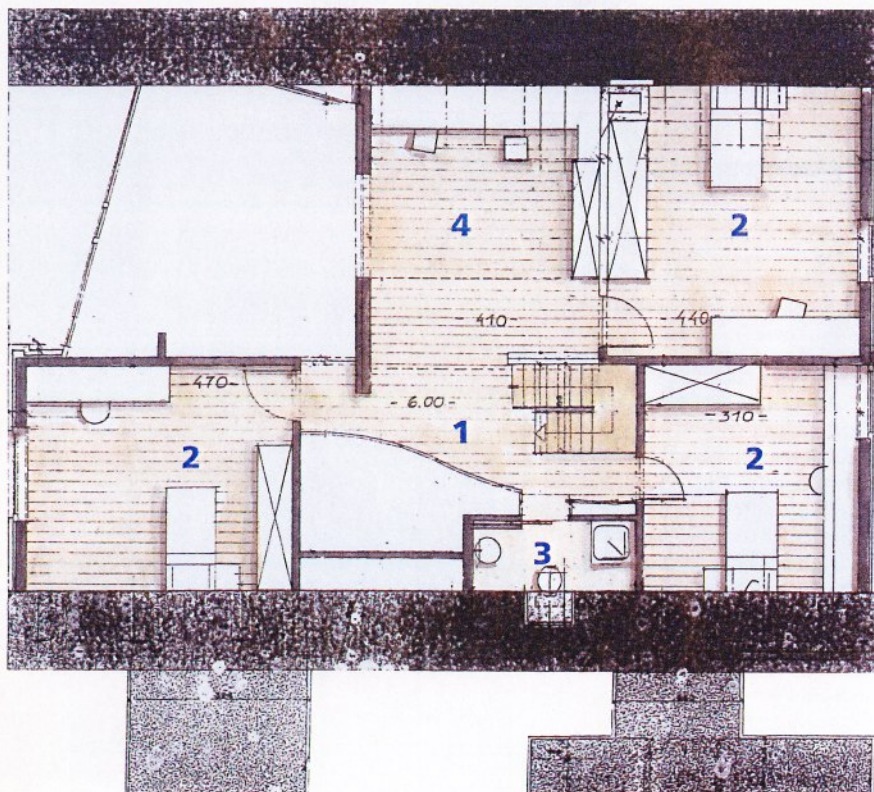
ment une sculpture abstraite, mise en valeur par l'abondante lumière naturelle et la diversité des points de vue pour l'observer.

Les parents disposent d'un "appartement" isolé du reste de la maison. Un couloir aboutit à la chambre et donne accès à la salle de bains. Une prise de lumière indirecte a été prévue, une sorte de cour intérieure entre la chambre et la salle de bains, qui ouvre la pièce sans compromettre son intimité. Logiquement placées comme tampon vers l'entrée, les pièces de service - buanderie, W.-C., vestiaire, chaufferie - sont clairement délimitées par les murs, et servent aussi à animer les volumes en créant des décrochements.





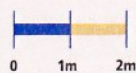
L'étage est spectaculaire : une plate-forme en mezzanine sur le hall et la salle à manger relie les trois chambres et la salle de douche des enfants. Deux baies intérieures permettent une communication entre les étages. Elles amènent aussi de la lumière naturelle au centre de la pièce polyvalente. La pente importante de la toiture autorise la construction de petites mezzanines supplémentaires dans les chambres et au-dessus de la pièce polyvalente.



ETAGE

1. hall de nuit
2. chambres
3. salle de douche
4. pièce polyvalente

Echelle : 0,75 cm = 1 m



Des options pour limiter les dépenses

Malgré le volume et une surface importante, cette maison a été construite avec un budget limité. L'architecte a dû choisir des options techniques et esthétiques bon marché, afin de limiter les dépenses. Voyons quelques exemples de ces alternatives économiques :

UNE BRIQUE A PEINDRE

Elle faisait fureur dans les années soixante, avant de céder du terrain devant la maussade brique rouge-brun standard. Pourtant, que d'avantages !

1. Le prix

Puisqu'elle ne doit pas être parfaite, on peut se rabattre sur des éléments moins coûteux. Dans notre exemple, on a choisi une brique "Majorca" standard en terre cuite. Rien n'empêche d'utiliser des blocs de béton ou du béton cellulaire. La main d'œuvre est bien sûr moins chère que pour l'enduit de façade. Et l'entretien très simple... Avec un peu de courage, on peut le faire soi-même.

2. L'aspect

Une peinture blanche unifie l'appareil et les joints, rendant les volumes plus monolithiques. Les imperfections, les variations de la planéité, sont autant de prise pour la lumière qui dessine ses ombres sur la façade, lui donnant de la "matière".

3. Intérieures et extérieures

De la brique peinte également à l'intérieur : une solution qui permet d'unifier visuellement toutes les élévations. Attention cependant, les blocs ont deux côtés : un "fini" et un "brut". Impossible donc d'éviter le plafonnage sur une des faces du mur. Une sérieuse économie malgré tout.

4. Coffrage perdu

Des briques peuvent aussi servir de coffrage perdu. Elles deviennent donc structurelles, tout en gardant une unité d'expression avec les façades.

DES PROFILES EN ACIER GALVANISE

Ces profilés sont fréquemment utilisés en construction industrielle, où l'aspect esthétique "lisse" est négligé. Les plaques ondulées, donc autoportantes, supportent l'isolation puis l'étanchéité, sans nécessité technique de rajouter un sous-plafond. Pourquoi ne pas utiliser le même procédé pour une maison particulière ? Le rythme des plâtres, le rendu de l'acier galvanisé apporte un côté "high-tech" tout à fait intéressant. C'est bien sûr moins cher que de cacher les tôles avec une finition en bois ou un crépi. Petit inconvénient : des problèmes de raccord plus difficiles à résoudre.



NE CACHONS PLUS LE BOIS...

Le bois et ses savants assemblages, est beau en soi. Pas besoin de le cacher derrière de coûteuses plaques de plâtre. Et si, comme dans notre exemple, on le revêt d'une couleur blanche pour l'unifier avec les murs, l'effet est maximum. On se remémore le plancher peint et visible par-dessous de nos vieilles fermes. Idem pour la charpente qui, au-dessus de la salle à manger, vient jouer en contraste avec le noir des châssis. Résultat maximum au moindre prix.

... NI LE BETON !

La technique de la brique peinte en blanc à l'intérieur autorise une autre économie de finition. A plusieurs endroits, des linteaux en béton sont laissés apparents et simplement recouverts de peinture pour les unifier avec le reste de la paroi. Les imperfections se noient dans l'ensemble.

MATERIAUX

Système constructif
Maçonnerie traditionnelle

Parement
Brique terre cuite (Koramic Terca)

Toiture
- Couverture : ardoises artificielles (Eternit), gris anthracite
- Sous-toiture : souple

Menuiseries
- Châssis bois merbau
- Escalier principal : bois - métal

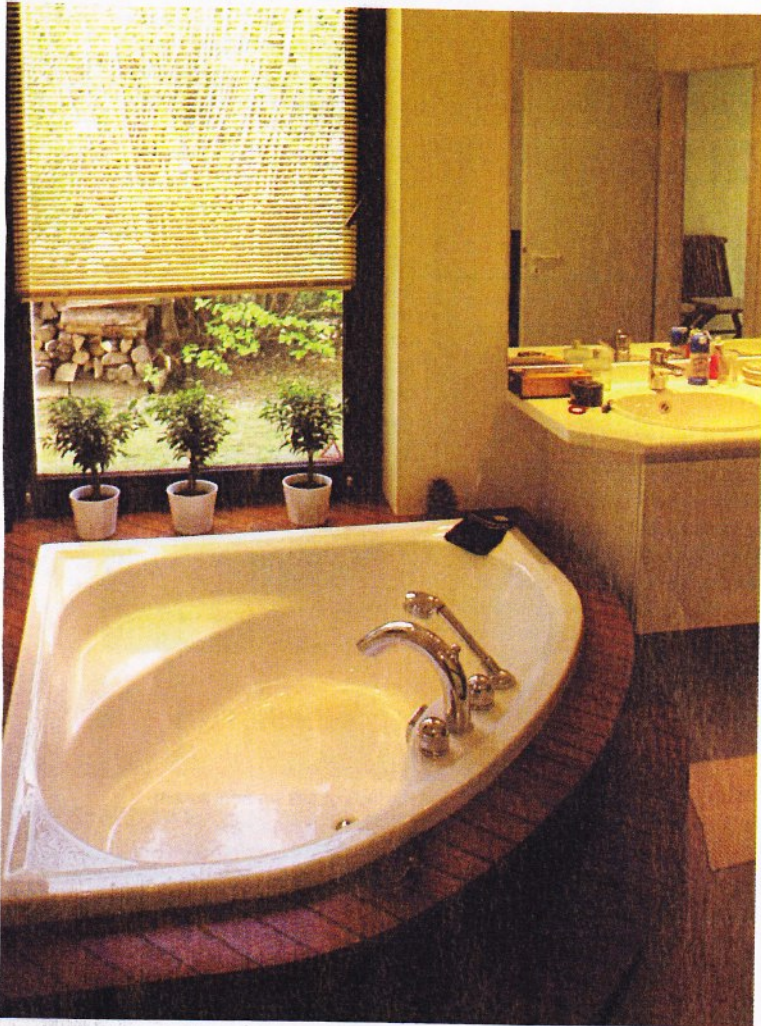
Chauffage
Chauffage mazout

Isolation
K global : 62
- toiture : plate : polyurethane 6 cm
pente : laine de roche 12 cm
- murs ext. : bloc Poroton 19
- Sols : vide ventilé



La passerelle en caillebotis

Elle relie la courbe de la mezzanine à l'entrée de la salle de bains. Avec la porte coulissante translucide, on obtient un ensemble très aérien. On unit ici les volumes sans compromettre la pureté de la composition. Un détail difficile à réaliser, puisque la courbure de l'acier doit correspondre exactement à celle de la finition du béton.



BUDGET

Architecte :

Benoist Colin

Année de construction : 1995

Surface : 310 m²

	Par entreprise	Par le maître de l'ouvrage
Gros œuvre, toiture, menuiserie ext.	89 242 €	
Revêtements & finitions, menuiserie int.	15 518 €	2 281 €
Electricité	5 330 €	
Chauffage	7 932 €	
Plomberie, sanitaire	3 545 €	2 975 €
Sous-total	121 567 €	5 256 €
Sous-total global	126 823 €	
TVA 21%	26 633 €	
Honoraires architecte (TVAc)	12 345 €	
Total	165 801 €	
	(6 688 395 FB)	
Soit	± 535 €/m²	

Non compris : terrain, cuisine, aménagement jardin

Ces petits détails qui changent tout

On a beau jouer la carte du "brut" et choisir de laisser apparents certains éléments constructifs, il s'agit malgré tout de contrôler et d'imaginer jusqu'au plus petit des éléments architecturaux. Terminons notre analyse en soulignant quelques finitions élégantes.

Une baignoire travaillée

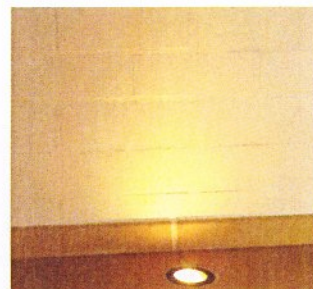
Ce n'est pas tout de choisir une jolie baignoire de coin, encore faut-il savoir l'intégrer à l'architecture et l'habiller correctement. Le concepteur a opté pour des panneaux en teck Bruynzeel, plutôt bon marché (42,00 euros/m² posé). Un design très "vieille marine".

Une "fausse" baie

Au salon, les habitants souhaitaient placer la télévision dans le coin côté baie. Benoist Colin n'envisageait pas de placer cet appareil devant une vitre et entendait garder la logique de sa composition en prolongeant la baie jusqu'au mur qui est à la fois extérieur et intérieur. Pour sortir du dilemme, on a placé un revêtement en bois peint en noir dans le plan du vitrage. L'illusion est parfaite et la continuité de la baie, intacte.

Mettre en évidence les imperfections de la brique

Petit détail, grand effet : un éclairage en contre-plongée planté dans le sol, met en valeur le choix constructif des briques peintes intérieures. On accentue encore l'ombrage du maillage et des imperfections, donnant une patine particulière à la paroi éclairée.



LA MAISON EN 5 POINTS

- 1. Une volumétrie expressive et contemporaine**
- 2. Un plan fonctionnel et ludique où chaque volume s'interpénètre**
- 3. Un département "privé" pour la chambre des parents**
- 4. Des options techniques et esthétiques économes**
- 5. Soin des détails**